

**MINISTÈRE DES TRANSPORTS
ET DES INFRASTRUCTURES**

SECRETARIAT GÉNÉRAL

**AGENCE NATIONALE DE LA
MÉTÉOROLOGIE (MALI-MÉTÉO)**



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple - Un But - Une Foi

**RESULTATS DE LA PRÉVISION
SAISONNIÈRE DES CARACTÉRISTIQUES
AGRO-HYDRO-CLIMATIQUES DE LA
SAISON DES PLUIES 2024 AU MALI**

Mai 2024

I. SYNTHÈSE DES PRÉVISIONS

La saison des pluies 2024 sera globalement caractérisée par des cumuls pluviométriques égaux à supérieurs à la moyenne climatologique avec un démarrage normal à tardif, une fin tardive à moyenne, des pauses pluviométriques moyennes à moyennes en début de la saison et longues vers la fin de la saison.

Aussi, des écoulements globalement supérieurs à égaux à la moyenne de la période 1991-2020 sont attendus dans les principaux bassins au Mali.

A l'issue des travaux du forum (PRESASS) d'Abuja, les tendances ci-après se dégagent pour les paramètres clés de la saison des pluies 2024 au Mali :

Prévision saisonnière des cumuls pluviométriques pour la période de Mai-Juin-Juillet 2024 (Cf. Carte n°1)

- des cumuls de pluies prévus seraient **moyens à supérieurs aux moyennes** de la période 1991-2020 dans les régions de Nara, Kita, Koulikoro, Dioïla, Sikasso, Bougouni, Koutiala, Ségou, San, Mopti, Bandiagara, Douentza, le District de Bamako, le Sud des régions de Tombouctou, le Sud-est de celles de Kayes, Nioro et Gao ;
- ailleurs des cumuls seront globalement **proches des cumuls moyens** de la période 1991-2020.

Prévision saisonnière des cumuls pluviométriques pour la période de Juin-Juillet-Août 2024 (Cf. Carte n°2)

- des cumuls pluviométriques **supérieurs à équivalents aux moyennes** de la période 1991-2020 seront enregistrés dans les régions de Kayes, Kita, Nioro, Nara, Koulikoro, Dioïla, Sikasso, Bougouni, Koutiala, Ségou, San, Mopti, Bandiagara, le District de Bamako, le Sud de celles de Mopti, Douentza, Tombouctou, Gao et Ménaka ;
- des cumuls seront **moyens à supérieurs aux moyennes** de 1991-2020 sur le reste du pays.

Prévision saisonnière des cumuls pluviométriques pour la période de juillet-Août-Septembre 2024 (Cf. Carte n°3)

- des cumuls de pluies **supérieurs à équivalents aux moyennes** de la période 1991-2020 sont attendus sur l'ensemble des régions du pays.

Prévision des dates de début de saison des pluies 2024 (Cf. Carte n°4)

- des dates de démarrage **tardives à normales** sont prévues dans les régions de, Sikasso, Koutiala, San, Bandiagara, Douentza, le Sud de celles de Tombouctou et Gao ;
- et des dates **normales à précoces** seront observées sur le reste des régions du pays.

Prévision des dates de fin de saison des pluies 2024 (Cf. Carte n°5)

- des dates de fin de saison globalement **tardives à normales** sont prévues sur l'ensemble du pays.

Prévision des durées de séquences sèches en début de saison 2024 (Cf. Carte n°6)

- des séquences sèches **courtes à moyennes** sont prévues en début de la saison dans les régions de Kayes, Kita, Nioro, Nara, Koulikoro, Dioïla, Sikasso, Bougouni, Koutiala, Ségou, San, le District de Bamako, l'Ouest de celles de Mopti et Bandiagara ;
- des durées de séquences **sèches moyennes à plus longues** seront prévues ailleurs.

Prévision des durées de séquences sèches de fin de saison 2022 (Cf. Carte n°7)

- des séquences sèches **normales à longues** seront observées sur tout le pays excepté le Sud des régions de Kayes et Kita où elles seront **courtes à normales**.

II. IMPLICATIONS NEGATIVES POSSIBLES DES PREVISIONS SAISONNIERES 2024

Les prévisions saisonnières 2024, bien que présageant des caractéristiques globalement favorables, peuvent aussi avoir des implications négatives à côté ou en lieu et place de celles positives les plus atténuées. En effet, dans les zones où il est attendu des cumuls pluviométriques supérieurs aux moyennes, des dates de début de saison précoces, des écoulements supérieurs aux moyennes à équivalents et des séquences sèches courtes, il n'est pas exclu d'observer des situations non commodes qui peuvent par exemple être liées à un excès d'humidité, aux remplissage rapide des zones dépressionnaires et au débordement des cours d'eau, aux remontées des nappes souterraines, à la mauvaise préparation de la campagne agricole et des mouvements de transhumance, à l'impraticabilité des routes, aux difficultés de déplacement et d'accès aux centres d'intérêts vital, économique et sanitaire .

Aussi, dans les zones où il est attendu des dates de début de saison tardives et des séquences sèches longues, il faut s'attendre à une mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace pouvant perturber le développement des cultures et des plantes fourragères, les calendriers cultureux et de transhumance, prolonger la période de soudure, exacerber la vulnérabilité des populations et entraîner l'abandon des champs et le départ bras valides.

III. RISQUES LIES AUX IMPLICATIONS NEGATIVES DE LA SAISON DES PLUIES

Les risques probables liés aux caractéristiques attendues de la saison des pluies 2024 peuvent être nombreux et variés selon les zones. Le caractère humide de la saison présage des risques importants d'inondations, de submersion donc de réduction des surfaces cultivables, de destruction des infrastructures (habitations, routes, marchés et écoles, etc.), de pertes des cultures et des fourrages, de noyade du bétail et des personnes humaines, de prolifération des germes de maladies hydriques et diarrhéiques (Choléra, Malaria, Dengue, Diarrhée, etc.), de pullulation de ravageurs des cultures, de pollution des eaux, de limitation des déplacements des personnes et des animaux, d'érosion hydrique des sols, d'éboulement, d'ensablement des cours d'eau, de pullulation de mauvaises herbes, de pertes post-récolte, de pertes en vies humaines et animales, etc.

Les zones, où les dates de démarrage de la saison agricole seraient tardives et les séquences sèches longues, seraient aussi exposées à des risques de persistance de canicules et de vents chauds, de retard dans le retour des transhumants, de pertes de semis et des récoltes, de baisse de rendements agricoles, fourragers et de la pêche, de déficit alimentaire, de complication des crises alimentaires et nutritionnelles, d'inflation et de hausse des prix des denrées alimentaires, d'augmentation de la vulnérabilité, de perte du bétail et de baisse des prix des animaux, etc.

La conjugaison de ces risques climatiques probables avec les situations de pauvreté et de vulnérabilité des populations, pourrait entraîner ou exacerber des situations de conflits fonciers liés à l'utilisation et au changement de l'utilisation des terres, des conflits entre éleveurs et agriculteurs, des conflits autour des infrastructures publiques, les tensions sociales et favoriser le désœuvrement des populations, la mendicité, les violences et l'insécurité civile (banditisme, terrorisme, etc.).

IV. RECOMMANDATIONS

1. Par rapport au risque d'inondations

Le caractère globalement pluvieux attendu au Mali et les écoulements à tendance globalement excédentaire prévus dans la majorité des bassins fluviaux présagent des risques élevés d'inondations pouvant entraîner des pertes de récoltes, de biens matériels et en vies animales et humaines dans les localités exposées. Pour y faire face, il est recommandé de :

- renforcer la communication des prévisions saisonnières et de leurs mises à jour afin d'informer, sensibiliser les communautés sur les risques et de renforcer leurs capacités à éviter les désastres, en appuyant les efforts de la presse, des plateformes de réduction des risques de catastrophes, des ONG et du SAP du pays ;

- renforcer la veille et les capacités d'intervention des Agences en charge du suivi des inondations, de la réduction des risques de catastrophes et des aides humanitaires ;
- déconseiller et éviter l'occupation anarchique des zones inondables aussi bien par les habitations que par les cultures et les animaux ;
- renforcer les digues de protection et assurer la maintenance des barrages et des infrastructures routières ;
- curer les caniveaux pour faciliter l'évacuation des eaux de pluies ;
- suivre de près les seuils d'alerte dans les sites à haut risque d'inondation et entretenir une forte collaboration entre les services hydrologiques et météorologiques afin de permettre une gestion anticipative des inondations dans les zones exposées, notamment au niveau des hauts bassins du Sénégal et du Niger et du Delta Intérieur du fleuve Niger ;
- limiter les grandes transhumances et éviter le déplacement du cheptel la nuit et de donner la garde des animaux à des enfants ;
- favoriser la culture des plantes adaptées à la persistance des situations d'excès d'eau dans le sol ;
- maintenir la garde et suivre les mises à jour de ces prévisions saisonnières et les prévisions courtes et moyennes échéances que produisent et diffusent les services météorologiques et hydrologiques du pays.

2. Par rapport au risque de maladies

Les zones humides et celles inondées peuvent être favorables au développement des germes de maladies (Cholera, malaria, dengue, bilharziose, etc.). Aussi, les dates de début de saison tardives et les séquences sèches longues à moyennes attendues dans certaines parties du pays pourraient occasionner une persistance de hautes températures et des vents de poussières favorables à la prolifération d'autres germes de maladies épidémiques. A cet effet, il est recommandé de :

- renforcer les capacités des systèmes nationaux de santé et des plateformes nationales de réduction de risques de catastrophes ;
- diffuser des informations d'alerte sur les maladies à germes climato-sensibles et sensibiliser les populations, avec la collaboration des services de météorologie, des ressources en eau et de santé ;
- assainir les agglomérations et éviter le contact avec les eaux contaminées, à travers des opérations de drainage et de curage des caniveaux ;
- prévenir les maladies, en vaccinant les populations et les animaux ;
- prévenir les épizooties à germes préférant de bonnes conditions humides ;
- renforcer la vigilance contre les maladies et les ravageurs des cultures (chenille légionnaire et autres insectes nuisibles) ;

3. Par rapport au risque de sécheresse

Dans les zones où il est prévu des séquences sèches longues pouvant entraîner des déficits hydriques, il y a un fort risque que la croissance des cultures et des plantes fourragères soit affectée. Pour y faire face, il est recommandé de :

- diversifier les pratiques agricoles, à travers la promotion de l'irrigation et du maraîchage pour réduire le risque de baisse de production ;
- choisir les espèces et variétés de cultures tolérantes au déficit hydrique, dans les zones exposées ;
- adopter des techniques culturales de conservation des eaux et des sols ;
- prévenir la prolifération de la chenille mineuse de l'épi du mil ;
- assurer une gestion rationnelle des ressources en eau de surface pour satisfaire les différents usages et prévenir les conflits, notamment au niveau du bassin inférieur du fleuve Niger ;
- interagir avec les techniciens des services de Météorologie, d'Hydrologie et d'Agriculture pour avoir des informations spécifiques et des conseils en termes de conduites à tenir.

4. Par rapport aux risques de conflits

Dans les zones où il est prévu des séquences sèches longues pouvant entraîner des déficits de production agricole et fourragère, il est recommandé de :

- renforcer les capacités de production, à tous les niveaux et sur tous les maillons, en promouvant l'utilisation efficace de stratégies adéquates d'adaptation, d'augmentation des rendements et de résilience des différents systèmes agro-sylvo-pastoraux de production ;
- sensibiliser et créer les conditions pour une gestion inclusive, non discriminatoire et équitable des infrastructures publiques et des ressources productives, environnementales et socioéconomiques;
- favoriser la création d'emplois, l'entreprenariat privé et promouvoir des activités génératrices des revenus, notamment pour les groupes les plus vulnérables, en particulier les jeunes, pour résorber le désœuvrement et assurer un développement harmonieux et durable, du niveau local aux niveaux national et régional. Ceci permettra entre autres de créer les conditions idoines pour renforcer le rattachement des populations à leur terroir ;
- créer et développer des infrastructures de base et améliorer les moyens d'existence des communautés.

5. Recommandations pour mieux tirer profit de la saison des pluies

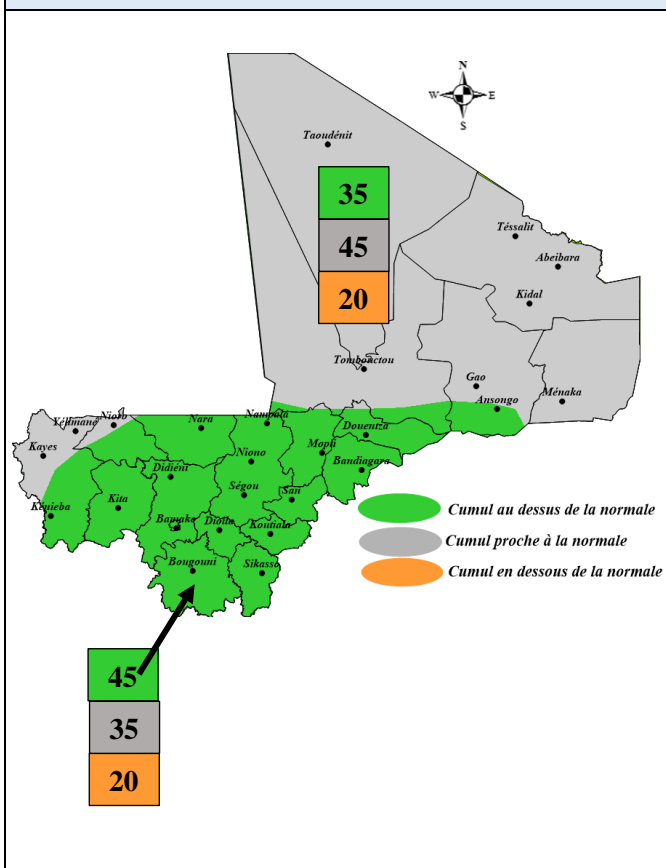
Au regard de la configuration de la saison des pluies 2024 présageant une situation globalement humide, il est recommandé aux agriculteurs, éleveurs, gestionnaires des ressources en eau, Projets, ONG et aux autorités de:

- valoriser les situations d'écoulements moyens à supérieurs aux moyennes, en développant des cultures irriguées notamment dans les plaines inondables ;
- investir davantage dans les cultures à hauts rendements tolérantes vis-à-vis des conditions humides (riz, canne à sucre, tubercules, etc.) ;
- mettre en place des dispositifs de collecte et de conservation des eaux de ruissellement pour des usages agricoles et domestiques en saison sèche ;
- soutenir le déploiement de techniques climato-intelligentes d'augmentation des rendements des cultures et des fourrages, face aux risques climatiques, notamment ceux liés aux excès d'eau de pluies et à la sécheresse ;
- renforcer les dispositifs d'information, d'encadrement et d'assistance agro-hydr météorologiques des producteurs ;
- faciliter aux producteurs l'accès à des semences améliorées et des intrants agricoles adaptés à leurs besoins ;
- sécuriser les revenus et alléger les pertes agricoles, à travers la promotion et la souscription à des assurances agricoles indicelles.

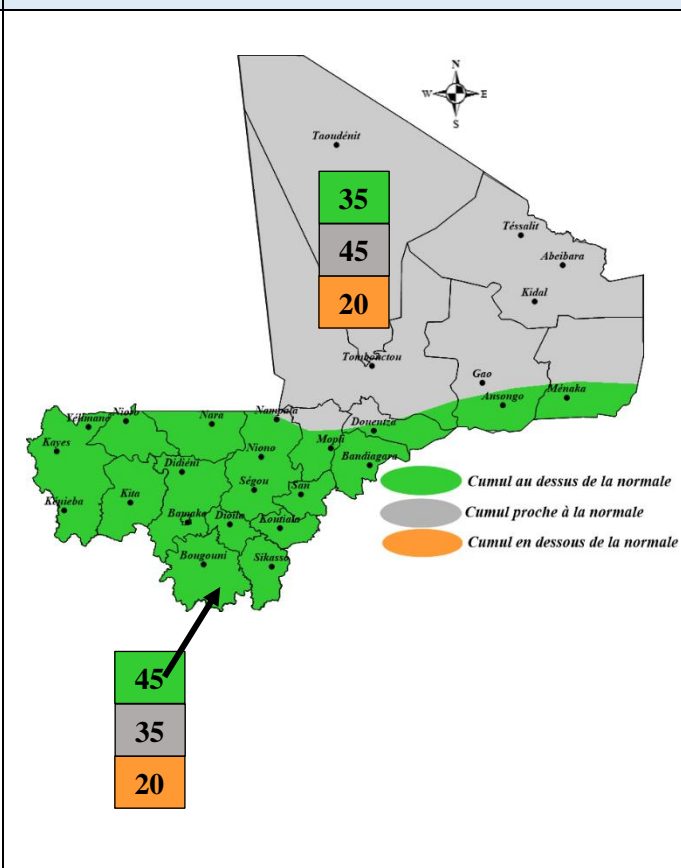
N.B. : IL EST RECOMMANDE A TOUS LES ACTEURS DU SUIVI DE LA CAMPAGNE AGRICOLE D'ETRE ATTENTIFS AUX MISES A JOUR QUI SERONT FAITES PAR L'AGENCE NATIONALE DE METEOROLOGIE (MALI-METEO).

Prévisions des cumuls des pluies prévues en 2024

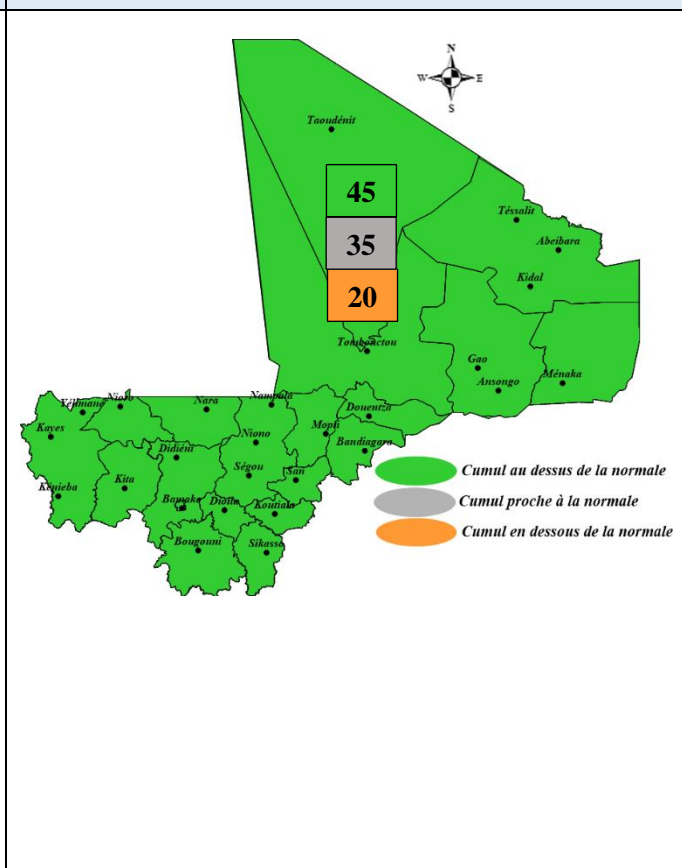
Carte n°1 : Cumul des pluies de mai à juillet 2024 par rapport à la moyenne 1991-2020.



Carte n°2 : Cumul des pluies de juin à août 2024 par rapport à la moyenne 1991-2020.



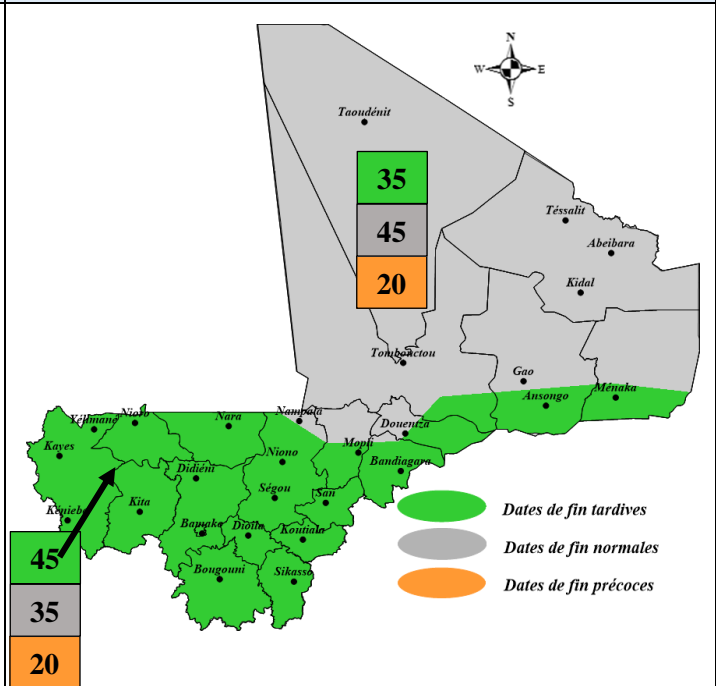
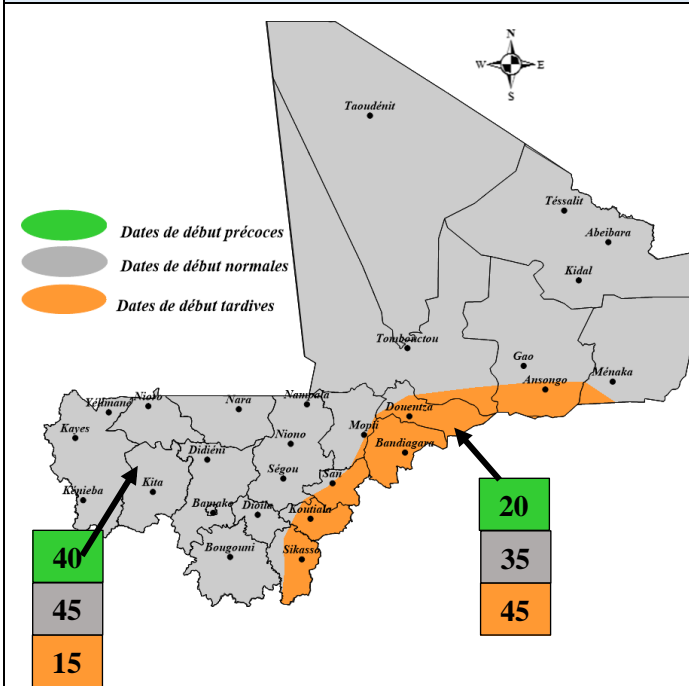
Carte n°3 : Cumul des pluies de juillet à septembre 2024 par rapport à la moyenne 1991-2020.



Prévisions des paramètres agroclimatiques prévus en 2024

Carte n°4 : Dates de début des pluies 2024 par rapport à la moyenne 1991-2020.

Carte n°5 : Dates de fin des pluies 2024 par rapport à la moyenne 1991-2020.



Carte n°6 : Durée des séquences sèches en début de saison 2024 par rapport à la moyenne 1991-2020.

Carte n°7 : Durée des séquences sèches en fin de saison 2024 par rapport à la moyenne 1991-2020.

